

Ces ardoises, brutes, sont transportées à dos d'hommes sous des hangards voisins où on les façonne, on les équarrit en traçant sur leur surface des rainures au tiers de leur épaisseur, et en mettant dans ces rainures un instrument de fer sur lequel on frappe pour détacher les parties inutiles. On fait disparaître les inégalités qui se trouvent sur les superficies des ardoises en se servant du couteau et du marteau, ou d'une lame qu'on fait aller et venir comme une espèce de rabot. Ces ardoises se transportent, à dos d'hommes, dans le village de Schwanden, où l'on donne la dernière façon à celles dont on fait des tablettes à écrire, des poëles, des tables, etc.; on les scie, on les unit avec la pierre ponce. On les expédie pour la Hollande, pour l'Allemagne, la France ou l'Italie. Elles sont rarement employées à couvrir les maisons.

NOTE

SUR plusieurs Substances minérales.

I. DE LA BOTRIOLITH.

Par M. le Comte DUNIN BORKOWSKI.

LA botriolith ne se trouve qu'en masse dont la forme extérieure est uniforme. C'est à cette forme qu'elle doit son nom.

Sa couleur est rouge de rose pâle, gris de perle, blanc-jaunâtre, gris de cendre et jaune isabelle. Toutes ces couleurs alternent en très-minces couches : la couleur la plus foncée forme ordinairement la première couche à la surface.

A l'intérieur et à l'extérieur, elle est matte.

La cassure est à fibres minces, divergentes. Elle devient écailleuse.

Elle est tantôt translucide, tantôt translucide seulement sur les bords. Demi-dure, ne rayant que peu le verre. Aigre.

Sa pesanteur spécifique est 3,000.

Au chalumeau, fusible avec boursoufflement.

On la trouve accompagnée de quartz, schorl noir, chaux carbonatée, pyrite martiale et fer magnétique, dans la mine de Kienlie, près d'Arendal en Norwège (1).

II. DU FETTSBEIN.

Par M. le Comte DUNIN BORKOWSKI.

Sa couleur est tantôt vert de mer, tantôt bleuâtre. On le trouve aussi d'une couleur rouge de chair foncée.

A l'extérieur peu éclatant; à l'intérieur très-éclatant, d'un éclat gras. C'est de cet éclat qu'il tire son nom.

(1) Elle contient l'acide boracique.

Sa cassure est lamelleuse, peu déterminée : on aperçoit cependant un double clivage à jointure oblique ; un peu écailleuse.

Il est fortement translucide sur les bords ; dur, faisant feu au briquet ; aigre.

Sa pesanteur spécifique est 2,563.

Chauffé au chalumeau, il change sa couleur en gris de cendres, et fond difficilement en un émail blanc.

On le trouve accompagné de feldspath, d'amphibole, à Arendal en Norwège.

Le fettstein (1), lorsqu'il est taillé en sphère, présente le même chatolement que l'œil de chat.

III. DU SPINELLANE.

Par M. NOSE.

M. Nose a décrit cette substance dans sa *Minéralogie des montagnes du Rhin*. Il l'a trouvée sur les bords du lac de Laach, près d'Andernach. Elle est dans une roche composée de différentes substances, fer oxydé, quartz, hornblende, mica, et de quelques autres substances auxquelles il a donné des noms particuliers, telles que,

1^o. Une variété de feldspath en table, qu'il appelle *sandin* ;

2^o. Une autre substance cristallisée en petites houppes soyeuses qu'il appelle *desmine*.

Le spinellane a une couleur brunâtre.

M. Nose a cru apercevoir plusieurs rapports entre cette substance et le spinelle : ce qui l'a engagé à lui donner le nom de *spinellane*.

Le spinellane est assez dur pour rayer le verre.

(1) Fettstein signifie *Pierre grasse*.

ANNONCES

CONCERNANT les Mines, les Sciences et les Arts.

ARCHIVES DES DÉCOUVERTES

ET

INVENTIONS NOUVELLES,

Faites dans les Sciences, les Arts et les Manufactures, tant en France que dans les pays étrangers, pendant le cours de l'année 1808; avec une indication succincte des principaux Produits de l'Industrie nationale française, et de la Liste des objets dont les auteurs ont obtenu des Brevets d'invention, pendant la même année.

Un vol. in-8°. de l'imprimerie de Crapelet, prix, 6 fr. pour Paris; et 7 fr. 50 cent. franc de port, par la poste.

A PARIS, chez TREUTTEL et WÜRTZ, Libraires, rue de Lille, n°. 17; et à STRASBOURG, même maison de commerce.

NOUS possédons depuis long-tems d'excellens ouvrages périodiques sur plusieurs branches des Sciences et des Arts, mais nous n'en avons aucun qui les embrasse dans leur ensemble, et qui ait spécialement pour objet d'en consigner les progrès divers.

L'utilité d'un tel ouvrage a été sentie par nos voisins. Depuis dix ans on publie en Allemagne un *Aperçu général*